Dojo d'HERBLAY (95)

Intervenants:
Instructeur: SHIMIZU SENSEI
Uchi Deshi : WAKA SENSEI, Kenta SHIMIZU
Accompagnés de Mme Birgit SHIMIZU

Traduction et organisation : Meur Leo TAMAKI

Entrée en Matière:

Confiée par Pascal , Stéphane et moi-même, apportons d'une main franche et déterminée, le "Tendo no Kakejiku" à Waka Senseï ,pour le premier stage Tendoryu sans notre Professeur préféré; avait-il quelques obligations ce jour là, sans doute; pour ceux qui le connaissent, il serait venu camper devant le dojo d'Herblay, le jour d'avant s'il le faut , pour etre le premier à pratiquer.
Sans transition, revenons à notre stage; la calligraphie (Kakejiku), fut donc donner au Jeune Maître, Kenta Shimizu, afin que le seminaire puisse commencer d'une manière traditionnelle; en effet, Maître Shimizu, ne commence aucun stage sans la Calligraphie TendoRyu; c'est d'ailleurs le 3eme stage que Senseï anime, et la 7eme fois qu'il vient en France.
Comme il s'agit d'un stage ouvert à Tous, nous nous retrouvons entouré de pratiquants, la plupart français, mais d'origine Aïkidostique différente de l'Ecole Tendoryu; un changement de pratique pour beaucoup.
Les premiers mouvements montrés par Senseï, sont déja trés souples et trés naturels, normal me direz-vous, il fait cela depuis prés de 50ans; oui mais...

Ca se corse:

Comme vous le savez si bien un mouvement naturel, en Aïkido ne vient pas tout de suite et il a d'autant plus de chance d'arriver
que le travail du pratiquant à été serieux et intense; vous pensez, etre l'élève de Morihei Ueshiba cela se meritait...
Comme l'a souligné Shimizu Senseï à plusieurs reprises, un mouvement quelque qu'il soit, doit se faire en Harmonie entre
Shite et Uke; il joint la parole au geste et execute toujours à l'écoute de son partenaire particulier, Waka Senseï, ces techniques
qui nous semblent tellement évidente, que nous avons immediatemment envie de les mettre en pratique, oui mais...
Toujours cette fichu vanité qui nous empêche d'etre libre dans les mouvements; c'est bien cela, imposer à son partenaire

la technique n'a jamais crée d'harmonie et pourtant les mouvements passent, attention méfiance; qu'a cela ne tienne, j'invite
Waka Senseï (ne soyons pas timides), et là, c'est sur, si je met trop de volonté , il saura me le faire sentir!
Je ne suis pas déçu du voyage, il ne laisse rien passer, il a raison; voici un peu de mon excitation qui retombe; heureusement,
cela fait place à plus de décontraction et de travail en profondeur, enfin.

WAKA SENSEI:

Attardons nous un peu sur Waka Senseï, Kenta Shimizu; ce jeune homme sera, sans doute plus tard, le Guide de l'Ecole Tendoryu, il est formé pour cela, par son père, qui est sans concession avec lui; dans ce domaine, pour une certaine authenticité, il ne faut jamais tricher et se contenter de ses acquis (Dixit Pascal); le Budo ne souffre pas de médiocrité; pour donner le sens de la Voie il faut se hisser au dessus des meilleurs déja existants. La vie d'un Uchi-deshi n'est ponctuer que par l'entrainement intense, tous les jours, et en y mettant du coeur, principal sentiment de celui qui embrasse totalement la Voie des Atrs Martiaux.
En bon disciple de O'Senseï, Maitre Shimizu forme son fils comme il à été formé par le Fondateur; l'époque à changer certes, la Voie n'interresse pas, puisqu'elle ne donne que l'ouverture de l'Esprit et du Coeur; alors un petit hommage à ce jeune homme qui a accepter ce Chemin malgré l'ennivrant dynamisme ambiant.

La suite:

Revenons sur le tatami. En pratiquant avec des personnes inconnues, l'on est souvent remis en position de débutant; il faut recrée absolument un accord entre l'un qui pratique comme cela et l'autre différement; c'est trés formateur finalement , rappelons nous "SHO SHIN", l'esprit du débutant, toujours expliqué nettement par Shimizu Senseï, faire le vide dans notre esprit. D'ailleurs au cours du stage, il nous a expliqué longuement (attention la position en Seïza), sous la traduction de Léo Tamaki, son expérience avec Morihei Ueshiba, le role Essentiel de celui qui reçoit les mouvements UKE; ne jamais s'attendre à quoi que se soit, toujours etre pret à ce qui arrive, en un mot la Présence; d'aprés Shimizu Senseï, leur niveau s'est dévelloppé, en particulier, grace à cet état d'esprit de vigilance qui doit habiter chaque pratiquant. N'oublions pas, dit-il, qu'il y a un danger potentiel devant un partenaire.
Il ajoute aussi qu'il fallait suivre au millimétre le Fondateur afin, d'une part , d'apprendre à accepter tous les mouvements et d'autres part, d'éviter de se faire vertement tancé par O'Senseï, qui était trés exigents avec ses Uchi Deshi.
Stéphane et moi-même, ayant pris notre rythme de croisière, navigons entre les pratiquants à droite, à gauche, Kenta, Birgit toujours avec beaucoup de motivation. J'invite un pratiquant de marque, Pascal HEYDACKER, 5 eme DAN Groupe André NOCQUET (GHAAN), avec qui nous echangeons des mouvements avec un engagement total; si l'un des deux n'est pas prêt il se reçoit l'attaque; c'est une pratique qui peut paraitre un peu dur, mais transcende quelque peu nos limites mentales face à une attaque trés forte.
J'ouvre une parenthèse sur le GHAAN; en cherchant à orthographier correctement HEYDACKER, je me suis rendu sur le site internet de son Ecole et suis tombé sur une interview de Maitre NOCQUET, faite en 1988, sur France Culture; un témoignage d'un des premiers

occidentales à pratiquer directement avec le fondateur. Une expérience riche culturellement. une interview semée d'anecdotes (http://www.ghaan.com/articles/&a=22/
Je ferme la parenthèse.

Nous voila déjà Dimanche matin pour la reprise du stage. Nos corps ayant l'entrainement de la veille nous sommes pret à démarrer par Shihonage, classique mais indispensable, puis du Kokyu Nage, Inévitable, pour calmer les ardeurs, quelques NIKKYO statiques, et pour terminer, un travail à trois, avec saisi ferme des 2 partenaires sur Shite pour KOTE GAESHI, pas si facile, il faut beaucoup de decontraction pour réaliser de genre de mouvement d'une manière fluide.

Conclusion personnelle :

Pour en finir, celui qui tente de vous narrer une expérience de stage, à presque 15 ans de pratique; déjà me dis-je, oui mais...
J'ai le sentiment que le meilleur est à venir quand même; alors patience et entrainement intense (coeur et esprit) auront alors de bon effet sur notre pratique.

Hervé.